L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 13 JUIN 1882. — 55me Année.

Dufour, Bouney & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 13 JUIN 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif, à la Bourse d'encan St-Charles—1° Six terrains avec bâtisses et améliorations dans l'îlet borné par les rues Newton, Homer, Chesnut et Elmira.—2° Quatre lots de terre aussi avec bâtisses et améliorations, sis dans l'îlet borné par les rues Première, Seconde, Dryades et Baronne, et 3°—De plus la moitié d'un lot de terre compris entre les rues Orléans, St-Pierre, Prieur et Roman.

Nécessité d'un compromis.

Le ton du Labor Party devient de plus en plus énergique. Le nouveau parti, organisé avec soin et recevant le mot d'ordre de ses chefs, croît en sa force. S'il conserve, même dans ses grèves, une modération que loue un journal du Nord, il n'en est pas moins attentif quant à ce qui touche à ses intérêts. Il vient de condamner, en termes d'une extrême vivacité, une loi adoptée par la Législature de New York, et qui impose des pénalités aux grévistes pour la destruction des outils, du matériel, et pour menaces.

Jusqu'ici, il n'a pas eu d'organes dans la presse. Quelques feuilles éphémères ont tenté de s'y faire une place en préconisant les idées des Trade Unions, mais la grande presse, celle qui dirige ou suit l'opinion publique, s'est bornée à enregistrer les délibérations, sans se prononcer dans un sens ou dans l'autre. Seul, le *Herald*, de New York, a loué les grévistes de leur modération, et leur a donné l'assurance qu'ils ont les vives sympathies du pays dans la revendication de ce qu'il appelle leurs droits.

Cette adhésion du journal le plus répandu et l'un des plus influents des Etats-Unis, ne peut qu'encourager les ouvriers à conserver leur attitude. Il faut, en effet, que l'opinion générale soit en faveur du travail dans la lutte qu'il a engagée, pour que le *Herald* ait consenti à approuver le "Labor Party", dans un article très étudié et très remarqué.

On a dit que le succès de la feuille de M. Bennett tient à ce qu'elle suit le mouvement de l'opinion publique, modifiant sa pensée selon celle du jour, et se gardant de prendre une initiative qui pourrait, peut-être, se heurter, le lendemain, contre la pensée courante.

S'il en est ainsi, il serait permis de conclure, de l'attitude prise par le *Herald*, qu'au Nord et dans l'Ouest le parti du travail est généralement approuvé, et que ses adversaires ne rencontrent que peu d'amis.

Ses idées n'ont pas, jusqu'ici, reçu, l'impulsion destinée à leur donner la sanction du fait accompli, mais, sa sagesse, sa modération, et l'adhésion que lui accorde l'opinion exprimée par l'un des principaux organes du pays, semblaient indiquer un succès prochain.

Cependant, la prolongation de ces grèves qui finissent par laisser l'ouvrier sans ressources, doit nécessairement déterminer un conflit plus grave, et c'est ce qu'on redoute aujourd'hui dans les régions où se trouvent les grands établissements métallurgiques. La situation se complique des idées qui dominent à la Maison Blanche. Dans la liste des membres de la commission du tarif, les représentants du travail brillent par leur absence. Quelques journaux se plaignent d'un oubli, volontaire, peut être, mais dont la conséquence est de resserrer les liens qui unissent les "Trade Unions." Abandonné du pouvoir, le parti du travail cherche en soi la force qu'il ne voit pas ailleurs.

Aussi a-t-il été question, parmi les chefs, de s'organiser en parti politique et de demander une consécration au suffrage universel.

Le sentiment public modifiera peut-être l'esprit d'exclusion; quoi qu'il en soit, la question est nettement posée.

Il faut des concessions réciproques pour que le travail national reprenne son ardeur d'autrefois. En continuant la lutte qui s'est engagée entre les agents de la production, on ne peut avoir d'autres résultats que de les appauvrir tous, et, ce qui est plus regrettable encore, de créer, au centre même du pays, des animosités qui amènent des combats, ainsi que cela s'est déjà produit.

Le Congrès actuel n'est évidemment pas à la hauteur des circonstances qui menacent de troubler l'ordre légal. Dans une longue session, absorbé par l'esprit de parti, le "stalwartisme" a rejeté, systématiquement, les questions économiques, afin de ne s'occuper que de sa propre sécurité en vue des élections.

Si, quelquefois, il a paru oublier le soin exclusif de ses intérêts, c'était dans le but de donner un appui officiel à des compagnies qui ont, maintenant, le privilège des transports sur des chemins de fer leur appartenant, et font une guerre acharnée au projet de loi sur les améliorations du Mississippi.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les nouvelles télégraphiques que nous publions à la quatrième page du journal. Les événements d'Alexandrie sont assez graves pour modifier la résolution de la France et de l'Angleterre de ne pas intervenir par les armes.

On remarquera que le conflit a eu lieu entre les natifs et les européens. Arabi Pacha avait promis de protéger ces derniers.

Nous connaissons—cette nuit probablement—l'effet produit en Europe par cet événement, et quelles résolutions adopteront les gouvernements—la France et l'Angleterre en particulier.

Où en est l'enquête Shipherd? Un journal de New York demande que le comité mette plus d'empressement à terminer un travail dont le résultat est attendu avec impatience.

D'un autre côté, le même journal, demande si les avocats des inculpés dans l'affaire des Star Routes sont parvenus à démontrer que dans toute cette affaire il n'y avait qu'un coupable—le gouvernement—qui avait été assez maladroit, pour se laisser voler.

Le professeur C. W. Riley a fait cadeau, au musée national de Washington, de sa belle collection d'insectes, comprenant 150,000 spécimens et 20,000 espèces.

La dette de la ville de New York atteint le chiffre de $97,509,082. Elle est moins forte qu'il y a cinq ans.

M. R. Jesse, doyen du département académique de l'Université de la Louisiane, nous invite aux exercices de la fin de la quatrième année, lesquels ont lieu, jeudi, 15 juin, à midi, au Grunewald Hall.

Les douze professeurs du département ont donné, dans la session de 1881-82, à deux cent cinquante élèves, des leçons de français, d'anglais, d'allemand, de latin, de grec, de mathématiques (pures et appliquées), de chimie et de tenue des livres. Les leçons de physique et de chimie ont été accompagnées d'expériences faites à l'aide d'un appareil qui a coûté plus de trois mille piastres et qui est dû, en partie, à la générosité de quelques citoyens.

Nous voyons l'indice d'un succès assuré dans le fait que malgré les désastres de la Louisiane, le département a pu compter deux cent cinquante élèves.

Nous avons reçu, hier, du département de l'Intérieur, à Washington, deux documents émanés des bureaux du surintendant du recensement. Le premier donne le chiffre de la population native et celui de la population étrangère de l'Illinois, de l'Iowa, du Kansas, du Michigan, du Minnesota, du Missipi, du Missouri et du Montana; le second indique le nombre des animaux des fermes des Etats-Unis le 1er juin 1880.

Il y a dans l'Illinois, 2,494,295 personnes nées sur le sol, 583,576 nées à l'étranger; dans l'Iowa, 1,362,965 nées sur le sol, 261,650 nées à l'étranger; au Kansas, 886,010 nées sur le sol, 110,086 nées à l'étranger; au Michigan, 1,248,429 nées sur le sol, 388,508 nées à l'étranger; au Minnesota, 513,097 nées sur le sol, 267,676 nées à l'étranger; au Mississippi, 1,122,388 nées sur le sol, 9,209 à l'étranger; au Missouri, 1,956,802 nées sur le sol, 211,578 nées à l'étranger; dans le Montana, 27,638 nées sur le sol, 11,521 nées à l'étranger.

Le nombre des personnes de couleur est de 18,964 dans l'Illinois, 3664 dans l'Iowa, 10,921 au Kansas, 13,861 au Michigan, 2,541 au Minnesota, 509 938 au Mississippi, 111,895 au Missouri, 1,374 dans le Montana.

—Les Etats-Unis avaient, le 1er juin 1880, 10,357,981 chevaux, 1,812,932 mulets et ânes, 993,970 bœufs de tir, 12,443,593 vaches laitières, 22,488,590 autres bêtes à cornes, 35,191,656 moutons, 47,683,951 cochons.

De 1870 à 1880, le taux de l'augmentation a été de 45 pour cent pour les chevaux, 61 pour les mulets et les ânes, 25 pour les bœufs de tir, 39 pour les vaches laitières, 66 pour les autres bêtes à cornes, 24 pour les moutons, 90 pour les cochons.

La Louisiane possédait, le 1er juin 1880, 104,429 chevaux, 76,674 mulets et ânes, 41,729 bœufs de tir, 146,454 vaches laitières, 282,418 autres bêtes à cornes, 135,631 moutons, 633,489 cochons.

Le deux centième anniversaire de la fondation de Philadelphie sera célébré, avec éclat, le 22, 23, 24 et 25 octobre prochain. Le programme comprend des processions par des organisations civiles, par les pompiers, par des associations commerciales, par les chevaliers du Temple. Il y aura revue des forces de terre et de mer. La fête se terminera par un feu d'artifice monstre, tiré sur l'île voisine—"Sweet Island."

Chicago va se donner un chemin de fer aérien mu par l'électricité. Un chemin semblable existe déjà à Berlin. Celui que l'on se propose de construire à Chicago sera singulièrement amélioré. La sécurité sera plus grande et le bruit moindre. Le travail coûtera $150,000 par mille, et l'on se propose d'établir la voie dans plusieurs directions.

On s'occupe, à Washington, de la situation des nègres qui sont venus au Kansas. Un mémoire doit être présenté au Congrès par la femme d'un banquier du Kansas, demandant pour les émigrés une concession considérable de terres. Le gouvernement nommerait tous les agents du pouvoir dans la nouvelle colonie. Chaque famille recevrait 80 acres de terre et les outils nécessaires à la culture. Elle recevra du gouvernement, au dernier payement du prix de la vente, un certificat constatant la cession de la terre. Le document demande, enfin, que, la première année, des écoles soient établies aux frais du gouvernement.

Le premier hiver que les Pèlerins passèrent à Plymouth, dans le Massachusetts, fut terrible, et nombre de familles contractèrent le germe de la phthysie. Le mal se propagea par hérédité et subsiste encore. Le développement de la consomption fixa l'attention des médecins les plus éminents et ils établirent une enquête scientifique sur la cause de l'implacable maladie et sur les moyens de la prévenir et de la guérir. Les résultats obtenus ont donné lieu à la préparation du "Cherry Pectoral du Dr J. C. Ayer," reconnu aujourd'hui comme un remède souverain pour les rhumes, les refroidissements, les catarrhes, la consomption ainsi que les autres affections des poumons et des voies respiratoires. L'effet en est certain. C'est un remède sûr, agréable et infaillible. Quand on se fait une règle d'avoir toujours chez soi le "Pectoral" et qu'on l'emploie à temps, on prévient bien des malheurs.—*Richmond, Va., Religious Herald.*

HORSFORD'S ACID PHOSPHATE est employé pour la dyspepsie. Il donne du ton à l'estomac et communique de la vigueur à tout le système.

—Plusieurs nouvelles Compagnies pour l'éclairage électrique viennent de se former en Angleterre:

1° La "Jablochkoff Electric light and Power Co", au capital de 300,000£, divisé en 60,000 actions de 5£ chacune, sur lesquelles 20,000 sont attribuées comme parts de fondateurs. Les 40,000 actions restantes, [sur lesquelles 10,000 déjà sont souscrites,] sont offertes au public;

2° La "Swan United Electric Light Co", formée pour le rachat des brevets et établissements de M. Wilson Swan, au capital de 1,000,000 de £, en actions de 5£, dont la moitié seulement sera émise maintenant;

3° La "Great Northern Electric light Co", pour l'établissement de l'électricité dans plusieurs villes de province, au capital de 10,000 £ en actions de 1 £, dont 1,000 £ sont attribuées comme parts de fondateurs.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

Le colonel Frederick A. Conkling affirme que pendant les 22 ans que le parti républicain a été au pouvoir, 296,000,000 d'acres de terre appartenant au domaine public, ainsi que $64,000,000 de Bons du gouvernement ont été donnés aux corporations des chemins de fer et autres monopoles.

— Une découverte, dont l'honneur revient à un savant belge et dont l'expérience, couronnée de succès, vient d'être faite, entre Bruxelles et Paris, révolutionnera bientôt les moyens de communication en usage.

Désormais, le télégraphe serait remplacé par le téléphone. M. Van Rysselberghe, de l'Observatoire de Bruxelles, a trouvé le moyen d'utiliser les fils télégraphiques pour la téléphonie à grandes distances, grâce à un appareil de son invention. C'est le 16 mai que cette expérience a été faite; le même fil a servi pour expédier une dépêche écrite et une autre "parlée;" la dépêche téléphonique était adressée au ministre des postes et la dépêche télégraphique à M. Cati, directeur des télégraphes.

—A la date du 31 décembre dernier, la dette publique de l'Autriche se montait à la somme totale de trois milliards cent quatre-vingt-dix-huit millions deux cent trente et un mille six cent trente-cinq florins (7,995,578,097 fr. 50 centimes), se divisant en 3,093,195,126 florins pour la dette consolidée et en 105,036,509 florins pour la dette flottante. La première est en augmentation de 62,069,475 florins sur 1880, et la seconde en diminution de 13,982,154 florins sur la même année.

Les feuilles de Londres parlent de négociations qui ont lieu entre la Russie et l'Angleterre, relativement à la situation respective de ces deux puissances dans l'Asie centrale. On assure, d'une source digne de foi, que le gouvernement anglais consent à abandonner à la Russie le Bokhara, après la mort de l'émir actuel, à condition que la Russie s'engage à ne pas aller au-delà du fleuve Derra.

Louisiane.

Le *Louisianais* (paroisse St Jacques) du 10 juin:

Après la sécheresse de mai, la pluie en juin; c'est presque toujours le cas, et cette année nous sommes menacés de fréquentes ondées. Les planteurs s'en trouveront bien, car les cannes, débarrassées de toute herbe, bien nettes dans les rangs, pousseront rapidement et prendront cette belle couleur verte qui réjouit la vue.

Les récoltes sont exceptionnellement belles cette année et tout semble venir à souhait.

Il nous reste seulement à espérer que rien d'insolite ne viendra détruire les promesses du présent, et que les prédictions sinistres de savants astronomes (?) annonçant des froids hâtifs ne se réaliseront comme d'habitude; c'est à dire dans un sens contraire.

—Jusqu'à présent, et sauf un ou deux jours de la semaine dernière, nous n'avons certes pas eu à souffrir de la chaleur. Il fait même trop frais le matin, et les fluxions de poitrine sont à l'ordre du jour, à moins de beaucoup de précautions.

L'état sanitaire est excellent cependant. Il n'y a pas de mauvaises fièvres et un seul cas de petite vérole a été signalé dans les limites de la paroisse, et encore ce cas était-il importé de la Nouvelle-Orléans.

—Nous avons eu le plaisir de serrer la main à M. Edouard Barthélemy, autrefois un habitant de Saint Jacques et l'ancien adjudant du 18ème régiment de la Louisiane, aujourd'hui un des sucriers les plus en renom de cet Etat.

M. Barthélemy va être placé à la tête d'une usine centrale que l'on construit dans le voisinage de Gretna et il nous a montré un échantillon de sucre de *troisième produit* fabriqué par lui, qui est si beau qu'il s'est vendu à neuf sous la livre.

Saint Jacques peut d'ailleurs réclamer l'honneur d'être le berceau d'un très grand nombre de fabricants de sucre qui ont obtenu, tant de succès qu'on les fait venir, à l'époque de la roulaison dans différentes portions de l'Etat.

L'Etoile d'Ibérie, du 10 juin:

En somme, les récoltes sont très satisfaisantes dans la région parcourue par nous cette semaine.

Le coton, toutefois, a beaucoup souffert et la plus grande partie est très en retard.

Les cannes sont belles, et, bientôt, pourront recevoir le dernier labour, après lequel on laisse la nature agir seule.

Le maïs est magnifique et il y en aura une quantité immense si un ouragan ne survient pas pour l'abattre avant qu'il n'atteigne sa pleine maturité.

La dernière pluie, 1er juin, a fait un bien immense et a permis à tous les habitants de propager et planter les lianes de patates douces, qui, elles aussi, promettent une abondante récolte.

Les animaux sont dans une condition excellente.

En résumé, tout sourit aux agriculteurs des régions visitées par nous, Petite Anse, Prairie Carlin et Prairie Gregg.

La Sentinelle de Thibodaux, du 10 juin:

Les rapports sur la récolte sont toujours très favorables et très encourageants, et les planteurs commencent à mettre en ordre leurs sucreries pour l'exploitation de la canne. A côté de cela, il y a les rouleaux qui ravagent toujours le jeune maïs.

—La grande foire qui doit être donnée, le 25 de ce mois, dans le magnifique parc de l'église St. Joseph, promet d'atteindre un succès complet. On s'attend à la venue de nombreux excursionnistes de la Nouvelle-Orléans. Le nombre de tickets déjà vendus montre la popularité dont jouissent, à la Nouvelle-Orléans, les foires données sous les auspices et la direction du Rév. Père Ménard.

L'Observateur de St-Martinville, du 10 juin:

Enfin!! c'est un fait presqu'accompli—la locomotive roule et siffle dans nos rues, et dans quelques jours nous pourrons sauter dans les cars et voyager à notre aise. Il était temps, grandement temps; notre foi dans l'embranchement nous abandonnait, et nous devenions plus incrédule que St. Thomas. Aussi, prendre toute une année pour construire un chemin de fer de six milles de longueur! Un escargot eût parcouru la distance en moins de temps, et à ce taux là, il eût fallu cinq siècles pour achever le chemin de fer du Pacifique. Mais ne nous plaignons pas—il vaut mieux tard que jamais, et nous avons ce que nous désirions. Le Tèche avec ses bateaux, nous mettra à l'abri des exigences de tout monopole. Avec sa position avantageuse et ses moyens faciles de communication, St. Martinville ne peut que prospérer et avoir un avenir des plus brillants.

Le *Journal d'Ibérie*, du 10 juin:

—Le temps continue à être favorable pour toute espèce de récoltes. Les ondées ont, depuis deux semaines, arrosé abondamment, sans cependant qu'il y ait eu excès.

La récolte de maïs, nous osons l'avancer, est une des plus fortes qui aient jamais été faites aux Attakapas.

La récolte de cannes est d'une beauté exceptionnelle, et quant au coton, on est à peu près sûr que si les chenilles ne viennent pas, le rendement sera satisfaisant.

Le *Méridional d'Abbeville* [paroisse Vermillion], du 10 juin:

Le coton est attaqué dans de certaines localités par les poux, espèce d'insecte qui se colle au-dessous de la jeune feuille; celle-ci jaunit et tombe; le pied de coton reste nu. Il est à souhaiter que le dommage n'est pas fort. Le seul mal qui doive en résulter sera le retard de la récolte.

—Qu'est-ce donc? On n'entend plus parler de l'embranchement du chemin de fer d'Ibérie à Abbeville. Qui peut être opposé à un projet dont la réalisation serait d'un si grand bien pour tout le pays?

Interrogé sur les réflexions que lui avait suggérées son voyage, M. de Mahy, ministre de l'agriculture, en France, a affirmé qu'il avait recueilli, des expériences auxquelles il lui avait été donné d'assister, les idées les plus nettes et les plus précises sur le traitement à appliquer aux vignobles phylloxérés. Il reconnaît que la submersion, le sulfure de carbone et les cépages américains peuvent être employés et donner d'heureux résultats, mais chacun dans des terrains et des conditions différentes. Les vignobles du Var lui paraissent devoir être régénérés par les cépages américains. Aussi, se propose-t-il, dès son arrivée à Paris, et aussitôt qu'il aura perçu les fonds attribués à l'agriculture, d'accorder au département du Var une somme de 40,000 fr. pour établir sur trois points différents, des pépinières pour les cépages américains.

M. le ministre a témoigné sa satisfaction au sujet de l'accueil sympathique qu'il a reçu des Marseillais et il a annoncé qu'il viendrait visiter officiellement Marseille, et les Bouches-du-Rhône en septembre ou en octobre prochain. M. de Mahy ira de là visiter l'Aude, l'Hérault, et s'embarquera à Port-Vendres pour aller en Algérie visiter les forêts. Il reviendra à Marseille, d'où il se dirigera sur le Var, les Basses et Hautes-Alpes et la Savoie, dont il visitera aussi les forêts. Il rentrera ensuite directement à Paris.

—Le *Journal de Montélimar* annonce qu'une maladie mystérieuse a fait, depuis quelque temps, son apparition dans la commune de Vesc.

Plusieurs des habitants, assez nombreux, qui en ont subi les atteintes, ont succombé. Les ressources de l'art médical sont, paraît-il, impuissantes à établir le diagnostic de cette épidémie, dont les symptômes se manifestent par une rapide décomposition du sang et des tissus.—La population est vivement affectée d'une situation sanitaire, dont les annales du pays n'offrent aucun exemple.

On estime à vingt mille les caisses d'oranges qui ont été embarquées, de la vallée de Santa Anna, Californie, pour les ports du Nord. Les fruits sont beaux et ont une belle apparence. On porte le prix de cet envoi à $40,000.

La loi de l'offre et de la demande en France.

A l'époque où les économistes de l'école physiocratique formulèrent la fameuse théorie de l'offre et de la demande, elle était d'une vérité particulièrement sensible et évidente, en ce qui concernait les relations de l'ouvrier avec le patron. Alors en effet, et jusque vers 1820, le capital ne pesait pas plus que le travail des bras dans la balance du produit. Quiconque savait un métier était sûr de gagner sa vie, pourvu qu'il fût valide, et il était relativement aisé de devenir patron. Etat vaut rentes, disait-on. Cet axiome avait tant de solidité qu'un certificat d'apprentissage ou un diplôme de compagnon valait une dot à celui qui le possédait.

Peut-on raisonner logiquement de la sorte aujourd'hui? En apparence, tout est changé dans les relations de l'offre et de la demande, entre ouvriers et patrons. Depuis cinquante ans, les bras sont remplacés de plus en plus par les machines, et la valeur individuelle de l'ouvrier devient de plus en plus insignifiante. Que pèse son travail devant le capital? Est-il à même de discuter avantageusement son salaire, comme autrefois, avec celui qui l'occupe? Lui est-il loisible, en un mot, s'il ne possède rien, de faire bande à part, et de devenir à son tour patron? Evidemment, non. La centralisation industrielle et commerciale rejette chaque jour, au contraire, les petits patrons dans le prolétariat et, quant aux ouvriers, si cela continue, ils se croient exposés à ne compter que comme une partie du machinisme.

Aussi concevons nous jusqu'à un certain point la surprise qu'a causée, chez une partie des ouvriers qui lisent, certain passage d'un discours que M. Hiéard, président du syndicat général de l'Union nationale du commerce et de l'industrie, a prononcé à l'assemblée générale annuelle des adhérents à cette Union. Ce passage est tout simplement un exposé de la loi de l'offre et de la demande.

Après avoir fait l'éloge de Turgot qui, le premier parmi nos législateurs, posa le principe de la liberté du travail, M. Hiéard a dit ceci:

"Nous devons aussi, messieurs, ne pas séparer dans notre esprit, ce grand principe de la liberté du travail d'une loi "qui doit dominer les besoins du présent et de l'avenir," la loi de l'offre et de la demande, "qui devra être avant tout libre de toute entrave."

Cette loi, assurément, il ne viendra à l'esprit de personne d'en contester la rigoureuse exactitude; nul plus que nous ne souhaite de la voir régler enfin sans obstacle factice les rapports du patron avec l'ouvrier. Seulement, il faut bien avouer que, pour le moment, elle a des résultats parfois étranges, et faits pour enlever à l'ouvrier la confiance qu'il doit avoir en elle.

Un patron ayant des capitaux est égal en force à la foule d'ouvriers qu'il peut occuper. Dix patrons d'une cité industrielle peuvent, par la coalition, réduire à leur merci des milliers de salariés. Les exemples sont nombreux. Est ce que, dernièrement, les 4000 ouvriers tisseurs de Roanne, qui s'étaient mis en grève, n'ont pas dû, après avoir enduré bien des misères, capituler devant les onze usiniers qui les emploient? Leur liberté de demander était bien platonique en face de la liberté d'offrir de leurs patrons.

Il faut le reconnaître, la liberté du faible, n'est rien auprès de la liberté du fort. Or, actuellement, le faible est trop faible et le fort est trop fort; l'équilibre est rompu. Qui ne le sent? La société est actuellement en gestation d'un nouveau mode d'existence. Comment retrouvera-t-elle son assiette? Nous ne voyons pas d'autres solutions que celle du passage des ouvriers, par l'épargne et l'association, au rang de capitalistes et de propriétaires d'au moins une moitié des machines.

Cette transformation, pour qu'elle soit durable, doit être opérée pacifiquement et légalement. Mais, pour qu'elle soit pacifique, il faut que le législateur s'y prête; il faut une refonte de nos lois économique politique et sociale. Déjà les vieilles lois destinées à combattre les associations d'ouvriers (en haine des anciennes corporations,) ont dû succomber. La loi des 14-17 juin 1791, les articles 291 à 294 du code pénal, la loi du 10 août 1834, l'article 2 du décret des 25 mars et 2 avril 1852 et même les articles 414 à 416 du code pénal, qui tous, restreignaient les droits des travailleurs salariés, ont été abrogés par la Chambre des députés lorsqu'elle a voté la loi relative aux syndicats professionnels. Le Sénat va très probablement sanctionner ces jours-ci ces abrogations.

C'est là la voie du salut, nous n'hésitons pas à le dire. Nous tenons à appeler les choses par leur nom et à mettre les points sur les i. Nous avons eu, en 1789 et en 1791, la révolution politique par l'entêtement égoïste des ordres privilégiés. Maintenant il nous faut l'évolution économique, sinon nous aurons la révolution sociale.

[*Le Globe de Paris*]

Les projets militaires en Italie.

Dans ses dernières séances, la Chambre italienne a approuvé la plupart des projets militaires présentés par le général Ferrero et un ordre du jour par lequel elle invite le gouvernement à pourvoir à ce que la mobilisation de la milice mobile puisse s'accomplir contemporainement à celle de l'armée de première ligne, avec les cadres complets d'officiers pour tous les services de la guerre.

Les projets approuvés par la Chambre sont: d'abord, celui relatif à la réorganisation de l'armée et des services dépendant de l'administration de la guerre; puis celui portant prélèvement de sommes sur le fonds des dépenses imprévues, en faveur du budget du ministère de la guerre pour 1882; ensuite celui sur les modifications de la circonscription militaire territoriale; et enfin celui relatif au recrutement et à l'obligation du service pour les officiers de complément, de réserve et de milice territoriale.

L'idée qui a guidé le ministre de la guerre dans la confection de son projet de modification des circonscriptions militaires territoriales, est la nécessité de faciliter la mobilisation de l'armée et d'avoir dans le moins de temps possible une quantité suffisante de forces à la frontière menacée. Disposer dans la Haute-Italie, par exemple, les corps d'armée de façon que ceux qui sont à la frontière soient appelés à constituer naturellement la tête des armées; disposer dans la péninsule les corps d'armée en rapport aux voies et moyens de communication pour faciliter et hâter leurs mouvements.

D'après le projet ministériel, les corps d'armée sont ainsi répartis:

Turin, Alexandrie, Plaisance, Vérone, Bologne, Ancône, Florence, Rome, Naples, Bari et Palerme.

La Chambre a, en outre, procédé à la nomination d'une commission de six membres chargés d'établir les nouvelles circonscriptions électorales.

On a beaucoup commenté dans les cercles politiques les paroles prononcées au Sénat par M. Mancini, ministre des affaires étrangères, lequel a déclaré, à propos de la politique extérieure de l'Italie, que le gouvernement "désirait vivement qu'il se présentât l'occasion de montrer qu'il est capable de patriotiques hardiesses." Cette déclaration a paru d'autant plus significative qu'on n'a pas manqué de la mettre en regard des déclarations faites quelques jours auparavant à la Chambre par le ministre de la guerre, lequel a parlé de la prépondérance qu'en cas d'un conflit européen l'Italie pourrait avoir en mettant dans la balance une armée de 300 mille hommes.

On travaille activement à compléter le long des côtes les fortifications du port militaire de Kiel. Ces fortifications s'étendent tout le long de la côte de la Baltique. La passe de Pillau, à l'entrée du port de Koenigsberg, sera munie de deux forts blindés. Un fort semblable doit s'élever également dans le voisinage de Memel. Le port de Dantzig verra prochainement s'achever les cinq forts qui le protègent sur la rive gauche de la Vistule et les trois forts de la rive droite.

Le comité des fortifications maritimes élabore aussi les plans pour les forts destinés à couvrir Warnemünde, la rade foraine de Rostock, le port de Wismar et Travemünde, avant-port de Lübeck. L'emplacement des tours blindées à élever dans ces endroits est déjà choisi.

Enfin, le gouvernement prussien a décidé la construction d'un tronçon de chemin de fer sur les 44 kilomètres qui séparent Rostock de Stralsund. De cette façon, une voie ferrée stratégique reliera directement entre eux tous les ports de la mer du Nord et de la Baltique.

Nouvelles Télégraphiques.

L'Espagne et ses colonies.

Madrid, 8 juin—La commission de la chambre des députés, chargée de l'examen du projet de loi réglant les relations de l'Espagne avec ses colonies, a proposé l'abolition des droits de pavillon.

Les agissements d'Arabi-Pacha.

Le correspondant du *New York Herald* à Varna, télégraphie à la date du 7 juin:

"Des renseignements de source arabe que j'ai recueillis, il résulte que Arabi-Pacha agit de concert avec le Sheik Omm-um-Reik, frère du grand shérif de la Mecque, Hussein, qui a, prétend-on été assassiné à l'instigation du sultan. Arabi-Pacha et le Sheik veulent détacher de la Porte les tribus du Hedjaz, de l'Arabie supérieure et de la Syrie, et proclamer un Calife arabe. Je sais ceci que c'est le dernier atout du pacha égyptien."

La mort de Garibaldi.

Londres, 8 juin—Un correspondant donne sur la mort du vieux général les détails suivants:

Quand Garibaldi est mort les fenêtres de sa chambre étaient grandes ouvertes. Le soleil se couchait. Quelques instants avant l'agonie finale un oiseau s'est posé sur le bord de la fenêtre et s'est mis à gazouiller. En l'entendant, Garibaldi a murmuré ces mots: *Quanto è allegro.* (Comme il est joyeux.)

Une dépêche de Maddalena à l'agence Reuter annonce que, après la guerre du Tyrol, Garibaldi a fait présent de son épée à un Anglais. On dit que la famille réclamera cette épée pour en faire don à la municipalité de Rome.

Londres, 8 juin—Le colonel Chambers a offert de rendre à la famille du général l'épée et le drapeau de Garibaldi à Montevideo.

Le correspondant du Telegraph à Paris dit que mille Italiens environ sont réunis au Grand Orient et ont voté des remerciements à la chambre des députés, au conseil municipal et à la presse républicaine pour la sympathie témoignée à l'occasion de la mort de Garibaldi.

Dépêches particulières adressées au *Temps* de Paris du 30 mai:

Madrid, 29 mai, 10 h. 15 matin.

Le gouvernement et la commission des tarifs ont trouvé une formule de conciliation dans l'application immédiate de la première réduction des droits, suivie d'une enquête parlementaire pour établir les résultats probables de la seconde réduction. Celle-ci sera subordonnée aux résultats de l'enquête, et on ne l'accorderait que dans cinq années aux nations dont les traités de commerce avec l'Espagne stipuleraient des avantages réciproques pour les importations espagnoles.

Enfin, la troisième et dernière réduction pour ramener les droits au maximum fiscal de 15 0/0 serait ajournée à l'année 1892, où doit expirer le terme du traité franco-espagnol.

Les bandes de Catalogne sont dispersées. Les chefs demandent une amnistie.

Les négociations avec les porteurs de la dette anglaise ont pris une tournure favorable à la conversion.

Tunis, 28 mai, 7 h. 40 soir.

Les nouvelles reçues du Sud de la Régence indiquent un excellent état de nos troupes, malgré les fortes chaleurs qui commencent. Le général Logerot arrive à Gabès. Les colonnes Jamais et Philebert continuent leurs excursions vers la frontière tripolitaine. On ne peut songer à dégarnir le Sud de nos troupes. Ce serait une imprudence, car les nouvelles disent que sur le territoire tripolitain des bandes sont toujours prêtes à venir en Tunisie razzier ou inquiéter les tribus tranquilles.

Le vaisseau stationnaire est détaché ment le *Tarn*, qui reste seul sur rade de la Goulette.—D.

— Autre Guiboliardise empruntée au *Grelot*:

Guibollard lit le vers fameux de Victor Hugo:

Ce siècle avait deux ans....

—Deux ans? murmure-t-il d'un air incrédule, c'est bien jeune pour un siècle.

LEBESQUE-BERNOS—Marié, samedi, 10 du courant, à la Cathédrale St-Louis, par le Rév. Père Mignot, M. OVIDE LEBESQUE à Mlle VALENTINE BERNOS, tous deux de cette ville.

Les journaux de St-Martinville, Lne, sont priés de reproduire cet avis. 13juin—1f

Décédé samedi, 10 juin 1882, à huit heures du soir, à l'âge de soixante douze ans, M. JEAN DESPAGNET, natif de France.

Décédée lundi, 12 juin 1882, à dix heures et demie du matin, LOUISE SAGORY, épouse d'Alexandre Harris. Les amis des familles Sagory et Harris sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu MARDI, 13 juin, à neuf heures et demie du matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, 395 rue des Remparts, côté Nord.

Décédée, lundi matin, 12 juin 1882, à 5:30 heures du matin, AMIRE, fille de feu Dr Y. R. LeMONNIER et veuve de feu LUCIEN CHARVET. Les amis et connaissances des familles Charvet, LeMonnier et B. F. Peters, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi, mardi, 13 juin, à 5 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 28 rue Conti.

Les journaux de Paris et de Nantes, France, sont priés de reproduire.

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera célébrée à la Cathédrale St-Louis, mercredi 14 juin, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu THEODORE LEVEAU. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.

Académie et Ecole Supérieure.

Quatrième année. Exercices de fin d'année,

AU GRUNEWALD HALL,

Le Jeudi, 15 juin 1882, à midi,

PRIÈRE PAR LE RÉV. B. M. PALMER, D. D.

ALLOCUTION ANNUELLE PAR L'HON. H. H. OGDEN.

Les amis de l'Université et tous ceux qui s'intéressent aux efforts tentés dans le but de fournir au peuple les moyens de donner une éducation libérale aux jeunes gens de la Nouvelle-Orléans et de l'Etat, sont respectueusement invités à assister à la cérémonie.

THEO. CURANT, Directeur de l'orchestre.

R. H. JESSE, Doyen. 11 juin—11 au 15.

Compagnie d'assurance de l'Union en liquidation—No 31 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, 10 juin 1882—Un dernier dividende de $4 00, quatre piastres par action, sur le fonds de cette Compagnie sera payé aux actionnaires sur présentation de leurs certificats à partir du 15 juin 1882.

JULES CASSARD, JOS. BAYLE, Liquidateurs. 11juin—15f

RONDS ET RAIES

Se combinant dans nos MOUSSELINES, LINONS et CALICOTS, GRENADINES dentelle espagnole, BELLA-MOLLS Mery, à pois, ILLUSIONS crêpe, Dentelles espagnoles, BOIS pour voiles, à pois, Parasols, GANTS en soie crue, noirs et couleurs, TULLES et TISSUS à annexes [illegible].

GRANDES REDUCTIONS.

Rubans nouveaux Gr. Gr., No 4, 5 cts la yarde; No 9, 10 cts la yarde; Nouveaux moirés No 5, 10 cts la yarde; No 7, 12½ cts la yarde; No 9, 15 cts la yarde.

COLS toile pour hommes, 13, 12 1/2, 14 pouces, 5 cts pièce. MOUSSELINE dentelle imprimée, 16 yardes pour $1.

Articles de toilette pour hommes.

Quartier-général pour les éventails.

504&506 Rue Magazine 504&506 et 60 magasin au-dessus de la rue St-Andrew

E. H. ADAMS.

11 mai—

AVIS.

Il n'y a plus que quelques jours pour l'achat d'un lot. N'en perdez pas l'occasion.

Le public est informé que le grand tirage semi-annuel de la loterie de la COMPAGNIE DE l'ETAT DE LA LOUISIANE a lieu

Mardi prochain,

Au Théâtre du Grand Opéra.

GROS LOT:

$100,000!

Que chaque homme et chaque femme s'achète un billet. On ne gagne pas sans billet.

7 juin—7 8 9 12 pp

RECLAMATIONS DE GENÈVE.

LES personnes dont les navires ou les marchandises ont été détruites par des CROISEURS CONFÉDÉRÉS ou qui ont payé des Primes d'assurances sur des risques de guerre, peuvent se recouvrer la valeur en s'adressant à

J. G. EUSTIS,

Avocat et Commissaire, 36 rue Carondelet. 10juin—6m

[illegible] PARISIAN SHIRT MANUFY. GENTS' FURNISHING GOODS AND STEAM LAUNDRY, F. GUEBLE, No 20 St Charles St., Factory, Nos 23, 25 27 Conti St., New Orleans. Specialty SHIRTS and UNDERWEAR made to order. [illegible]

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé. PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No. 27 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père. JOHN DUREL, JAMES DUREL. 13mai—1mois

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 27 de la rue de la BOURSE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 2 à 3 heures, en Français et en anglais.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nile-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-huitième état annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1882, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$261,270 34	
Risques maritimes	27,292 33	
Risques de rivières	16,567 62	
Total des primes	$305,130 29	
Moins primes non acquises	76,547 00	
Primes nettes, 31 mai 1882	$231,983 69	
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$63,292 00	
Sur risques maritimes	7,711 06	
Sur risques de rivières	7,893 06	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	13,126 79	
Réassurances et primes remboursées	19,102 16	
		$111,036 17
		$120,947 52
Moins jugements payés sur toutes réclamations		19,436 76
Profit		$101,510 76

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252,076 17
1442 actions de la compagnie des Waterworks de la N-Orléans, 47	67,774 00
Actions de banques, chemins de fer et autres actions	66,985 65
Billets garantis par hypothèque et nantissement	151,961 27
Billets à recevoir	64,170 58
Primes en voie de collection	32,662 07
Actions d'assurance	1,960 00
Actions du Valiette Dry Dock Co.	10,400 00
Actions du Levee Steam Cotton Press	1,650 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,285 00
Argent en caisse	51,348 34
	$705,187 30

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 12me jour de juin 1882. JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 12me jour de juin 1882, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1882, payable le troisième LUNDI du mois de juillet.

DIRECTEURS.

P. MASPERO,	JNO. R. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFFITTE,
JOHN GEDDES,	D'A. CHAFFRAIX,
	R. W. TAYLOR,

13 juin—

CLAY PEAS.

EN magasin, 260 sacs de CLAY PEAS choix de la nouvelle récolte à l'usage des planteurs sucriers, en quantités à la convenance des acquéreurs. Paquets bien faits.

ALF. H. ISAACSON, No 53 rue Gravier. 13 juin—

Avis aux Contribuables.

Bureau No 72, rue de Chartres.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes dues, ou arriérées, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux, et vérifier toutes les hypothèques pour taxes d'Etat à un escompte de [illegible]. JOHN T. DUFOUR, No 72 rue de Chartres.

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

—DONNÉE PAR—

L'Association de Bienfaisance des Bouchers

—A—

Oakland Park,

DIMANCHE, 18 JUIN 1882.

Entrée: 50 cents pour les messieurs, Gratuite pour les dames et les enfants.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant à E. Tujague, au marché français. B. Maylie, au marché Poydras. John Collins, au marché Dryades.

AMUSEMENTS.

Courses de poneys. Course de mulets. Course de Sulky. Course de charrettes de bouchers. Course de charrettes de laitiers, et autres amusements trop longs à énumérer.

Les personnes désirant participer aux courses d'adresseront pour informations à MM. G. Tujague, rue Decatur, 211 et à M. Jules Manent, coin des rues Poydras et Remparts ou sur les lieux le jour de la fête. 11juin—7f

Treizième Festival du 4 Juillet.

GRANDE EXHIBITION PYROTECHNIQUE; DISTRIBUTION DE PRIX ET BAL

—DONNÉS PAR—

L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane,

AUX FAIR GROUNDS,

Le Mardi, 4 Juillet 1882.

Comité d'arrangements: W. G. Boylan, chef, Henry Durel jr., J. R. Morée, Jos. Harder, C. O. Seeschnayder jr, L. A. Hafft, A. Bertus, B. Pelayo, A. O. Jonas, J. F. Siener jr., L. Nunez, O. F. Roeling, H. Grass, F. A. Nagle, A. F. Laborg.

Amusements.

Course de poneys—1 mille—prix $10. Course de mulets—1 mille—prix: $10. Course de charrettes à lait—1 mille—prix: $10. Course au pas sous le harnais—parties liées d'un mille—prix: $25. Course au trot sous le harnais—parties liées d'un mille—prix: $25. Il faudra deux partants ou plus dans chaque course, pas de prix dans tout cas où la course ne sera pas contestée; toutes les entrées seront gratuites et devront être faites sur le terrain même. Le même condition s'appliquera aux autres amusements, tels que courses de bicycles, course à pied, course au cochon graissé, course en sacs, course de brouettes, partie de base ball entre deux clubs célèbres.

Le plus grand Feu d'Artifice qui se soit vu.

ENTRÉE .... 50 SOUS

Les dames seront admises par invitation seulement. Elles pourront s'en procurer auprès de l'un des membres de l'Association ou à celui-ci directement par la poste. Lock Box 1786.

Les prix sont visibles aux magasins de T. Danziger's Sons, 131 rue du Canal. Des soumissions cachetées pour l'exploitation de la buvette, du restaurant, etc., seront reçues par M. Henri Durel jr., 125 rue du Canal, jusqu'au 15 de ce mois. 4 juin—1m

LIQUIDATION

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer une réduction de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

NOTRE STOCK

—DE—

VÈTEMENTS

—POUR—

HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS

De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes

—ET—

CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville. 18avril—

LE Dr BORDE

A transféré son cabinet de consultation au No. 165 de la rue du Canal, près Dauphine,

au-dessus de la pharmacie Huberwald. Heures de consultation, de 2 à 4 h. 4 juin—1m

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine, No 2, rue Portalis, Près le Boulevard Malesherbes, PARIS, (France).

11 mai—au 20 juin

Compagnie ancienne et sûre du Parafoudre de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison. JAMES M. ROBINSON, Directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 18mars—1an

H. DAMIENS.

127 et 129 RUE ROYALE, Coin Toulouse.

NOUVELLES MARCHANDISES Reçues par les Steamers Dupuy-de-Lôme et Discoverer.

CHEMISES FRANÇAISES,

Assortiment complet en tous genres et en toutes tailles—Blanches et en Couleurs—sans Cols et avec Cols.

Ces chemises seront vendues garanties sous tous les rapports, façon, solidité, durée et qualité.

CHEMISES DEVANTS TOILE pour ENFANTS de 8, 10, 12, 14 ans à $12 la douz.

DEVANTS de chemises—COLS de chemises—POIGNETS nouveaux genres—GILETS de dessous en flanelle mousseline, en mérinos et en coton—CALEÇONS toile et CALEÇONS coton croisé—Chaussettes, Brosses, Peignes, Couvertures de voyage. Etc., Etc., Etc.

Reçu également un assortiment complet D'ARTICLES DE BAINS. Bonnets et Costumes de bains. Maillots et Caleçons de bains. Peignoirs et Serviettes de bains, Sandales de bains.

PARFUMERIES FINES des meilleures fabriques de Paris.

Un très joli choix d'Eventails, Rubans, Dentelles, Corsets et une quantité d'autres articles. 4 juin—1an D.Ma J.

INVENTAIRE

CHEZ

B. & W. CRONER.

Afin d'écouler complètement les anciennes marchandises avant de procéder à l'inventaire annuel, il a été fait d'énormes réductions de prix dans tous les départements—surtout dans les soieries, les étoffes à robes, la bonneterie, les dentelles, parasols, serviettes damassées, mousquetaires, filets et articles de ménage en général.

L'attention spéciale est appelée sur un Crème Bunting à 10 cts la yarde; aussi sur du Bunting noir à 20 cts—garanti tout laine. Grande variété de Union Lawns à 5 cts la yarde et au dessus de ce prix.

Linons toile pure à 20, 25 et 30 cts.

N. B.—Des échantillons seront, sur demande, envoyés dans toutes les parties de l'Etat.

B. & W. CRONER,

4 juin—1m 141 Rue du Canal.

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents-généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi solliciteurs pour la Mutual Accident and Endowment Association. Quartiers-généraux, No 137 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne. Références, avec permission, A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM Schiff r, Massandy & Co, et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.

Adresse: Boite de Poste 749, Nlle-Orléans. Bureau: No 137 rue Gravier.

C. R. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Abrams. 19 mai—1an

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers navires venus de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocos et de Manier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers 11mars—

J'AI transporté mon bureau du No 12 au No 6 rue Carondelet où je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèques de propriétés de ville.

EMILE BOUNY, No 6 rue Carondelet. 31mai—1m

Demande.

UNE veuve respectable désire trouver de l'emploi dans une famille en pension pour soigner des enfants ou tenir les clefs dans un ménage. Pas d'objection pour voyager. 11juin—3f

Demande d'emploi.

M. QUERNEST, ex-officier de l'Artillerie française, muni des meilleures références et parlant un peu l'anglais, serait heureux d'obtenir un emploi quelconque, si modeste qu'il soit. S'adresser à M. TUJAGUE, président de l'Union Française. 11 juin—7f

Demande

UN homme d'un âge mûr s'offre pour garder une propriété, la conserver en bon état, soigner les meubles, etc. Il se contentera d'une légère rétribution, soit qu'on l'emploie en ville ou à la campagne, ou sur les bords du lac. S'entendant à la menuiserie et au jardinage, il peut se rendre très utile. S'adresser au No 150, rue St Antoine, entre Claiborne et Derbigny, à L. W. G. 8juin—10f

A louer ou à vendre.

MA propriété, à la Baie St-Louis, Miss. En excellent état, bien meublée. Jardin, verger, wharf et cabane à bain; tout complet. La propriété est contiguë à celles de MM. Paul Fourchy et H. F. Deblieux.

S'adresser à C. E. GIRARDEY, 11 juin—1 semaine 31 rue du Camp.

A VENDRE,

POUR cause de mauvaise santé du propriétaire, un café bien situé dans le Second District.

Pour de plus amples informations, s'adresser à JOS. HOLZ, No 93 Passage de la Bourse. 11 juin..3 f.

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de tout grade, dans les prix de $6 50 à $8 par baril.

S'adresser à SIEWERD & THOMPSON, Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters. 8 juin—au 13

A louer

LA RÉSIDENCE (au-dessus du magasin de marchandises sèches) à l'encoignure Royale et St-Philippe, nouvellement réparée, repeinte et en parfait état.

EGALEMENT: LE MAGASIN No 228 rue Royale, entre St-Philippe et Dumaine.

S'adresser à ELMORE DUFOUR, 11juin—6f No 5, Gallier Court.

A Louer.

DEUX chambres garnies, au premier, sur le balcon, et convenables pour deux messieurs ou une petite famille. La maison, occupée par la propriétaire et deux autres personnes, est située rue du Canal, entre Marais et Villeré, Premier District. Les personnes louant les chambres pourront, si elles le veulent, prendre pension à la maison. 6 juin—1M.

A vendre.

TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St Louis, rue de l'Esplanade.

S'adresser à J. G. BIENVENU, 28mai—1m No 114 rue du Camp.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparations de tombes à des prix également modérés; aussi à vendre, une tombe en granite à très bon prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, 25 mai..3m Rue des Remparts No 62

A vendre

LA propriété connue sous le nom de Lowlesburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est un excellent site et offre de grandes ressources comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.

S'adresser à l'Agence Robinson, 3 mai No 3 rue Carondelet.

Chemises Françaises,

CHEZ

B. SEMBRE,

Coin St. Louis et Royale,

Reçu par steamer Discoverer, un choix complet de:

Chemises parisiennes, tout toile, devant toile, percale couleur, tous les genres, toutes les grandeurs, avec et sans cols.

Devants pour chemises unis et brodés. Caleçons, toile française, linge de dessous. Chaussettes, Mouchoirs Foulards de Lyon. Cravattes d'été, soie et grenadine. Ganterie, Brosserie, Parfumerie. Costumes de bains pour dames et fillettes. Grande variété de Pantoufles. Jouets de toutes sortes, Voitures pour enfants. Hamacs Mexicains, etc., etc.

Toutes ces marchandises d'importation directe seront vendues à prix extrêmement modérés.

A vendre en gros et détail. Une forte consignation de vanille. 4 juin—1m—Dim Mardi Jeudi.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES—Reliures riches—Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion. Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française: L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier. L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard. HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres. 26 mars—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX, BONNETS, FLEURS, PLUMES,

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,

150 Rue du Canal. 4 mai—

Mme VILLIO,

Successeur de Mme Vve FABIO, MODISTE,

266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires; le tout de la dernière fraîcheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté que sauront apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire. 22 mars—Dim à mer]

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 8juin—1an

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE 21 oct

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 JUIN—CLASSE No 139

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 12 juin 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE, J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.

Les plans de ces tirages quotidiens pour cette date ne sont pas [illegible].